

tula ¹, n'en atteignaient pas moins le grand capitaine, à qui il devait sa fortune. On se tromperait cependant, si on concluait de là que Catulle avait été excité par des raisons politiques contre l'hôte de sa famille, avec lequel du reste il se réconcilia. Il serait hasardeux de faire de lui un défenseur convaincu du régime républicain. On voit bien qu'il maudit l'existence, quand un Nonius et un Vatinius, autres partisans de César, arrivent aux hautes charges de l'État ²; mais il n'épargne guère Pompée; suivant lui, « le gendre » est cause, aussi bien que « le beau-père », de la ruine universelle ³ et sa vie privée n'est pas non plus à l'abri de la satire ⁴. César, il est vrai, a gorgé Mamurra; mais les grands seigneurs, gouverneurs de provinces, tels que Memmius ou Pison, ont aussi leurs créatures et, par une contradiction plaisante, ce que Catulle reproche le plus à ces puissants personnages, c'est précisément de n'avoir pas rempli ses coffres et ceux de ses amis ⁵. Une fois réconcilié avec « le grand César », il parle, non sans fierté patriotique, des traces que ses victoires ont laissées dans la Gaule à peine conquise ⁶. Résignons-nous donc à ignorer les véritables motifs de ses attaques contre des hommes publics; ils ont pu être d'ordre privé ou n'avoir qu'un rapport lointain avec la politique. Il ne faut pas chercher à mettre trop d'unité dans cette brève existence, agitée par tant de passions tumultueuses.

1. 94, 105, 114, 115.

2. 52.

3. 29, 23.

4. 113.

5. 10, 28, 47.

6. 11, 10.